

LA VAISSELLE PERSONNALISÉE DES GAULOIS

Nous vous présentons quelques uns de nos artefacts conservés au dépôt communal, en l'absence d'un musée à Contrexéville qui nous aurait permis de les exposer avec les nombreuses autres découvertes archéologiques réalisées en prospections et en fouilles

Dans les pages qui suivent vous lirez et découvrirez

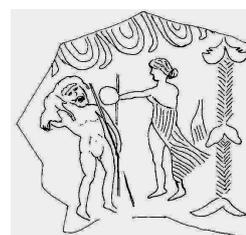
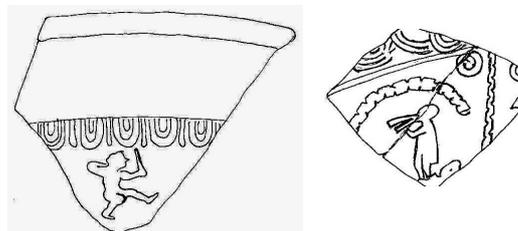
- *Une étude sur les tesselles de céramiques gallo-romaines comportant des motifs particuliers*
- *une étude sur les tessons de verreries gallo-romaines, dont celle d'un verre très fin que nous avons pu reconstituer*

Communication Facebook et Blog : <http://celcontrex.fr/> * Mai 2022 - Gilbert Salvini

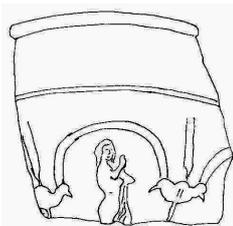


Parmi les fragments de céramiques trouvés sur le territoire de Contrexéville lors des prospections et des fouilles archéologiques, nous conservons au local de l'association quelques éléments remarquables qui faisaient partie de la vaisselle utilisée il y a 2000 ans par les gallos romains qui peuplaient notre région¹, et de leurs successeurs mérovingiens. Réduite à sa plus simple expression pour nos ruraux, la majorité de la vaisselle de cette époque était constituée par des contenants en céramique de fabrication locale (on dit alors qu'elle est indigène), mais on a aussi trouvé une grande diversité de tesselles de céramiques de provenance extérieures, preuve que le commerce était important et que certains foyers n'hésitaient pas à s'acheter d'onéreuses poteries. C'est vers la vaisselle importée que nous allons tourner nos regards, notamment celle qui représente des personnages et celle qui personnalisait le gaulois qui la possédait, car il est rare de trouver sur le même site deux exemplaires identiques de ces poteries de luxe.

J'imagine deux gaulois l'un en face de l'autre, cuillère en main, en train de manger leur brouet², le premier a sur son bol une scène de combat de gladiateurs, dont nous n'avons trouvé que ce fragment avec un personnage bondissant armé d'une épée. Le second a un bol orné d'un joueur de flûte à bec³. Qu'ils soient belliqueux ou mélomanes nos gaulois pouvaient choisir leur vaisselle en fonction de leur inclination.



La ménagère pouvait préférer des ustensiles dans la gamme des belles céramiques rouges sigillées⁴, ornées de motifs divers. À table, lorsque le vase contenant les denrées arrivait, les convives pouvaient contempler et discuter d'Hercule avec la peau de lion sur l'épaule et deux hastes et un arc à la main⁵, alors qu'une nymphe au vêtement plissé, lui tend des offrandes ; c'est la représentation d'Hercule au jardin des Hespérides, une scène qui fait partie de la légende du voyage vers le paradis.



Le goût des maîtresses de maison allait de cette naïade aux formes évocatrices à ce chérubin offrant une fleur. Dommage que nous n'ayons pas découvert d'autres scènes, qui égayaient la présentation des mets de nos Gaulois ; les sujets ne manquaient pourtant pas, que ce soit dans la mythologie, les scènes de la vie commune avec parfois un penchant pour les représentations érotiques (à ne sortir que pour certaines occasions...).

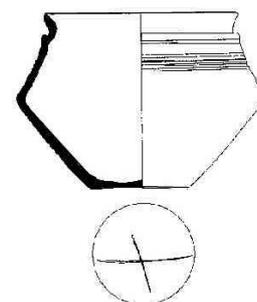


La personnalisation de la vaisselle était aussi celle du fabricant qui signait ses productions, tel ce *Potitus* qui a apposé son épigraphe⁶. Beaucoup d'officines se contentaient d'une anépigraphe comme cette rosette à 8 pétales, rendant plus difficile l'identification car le motif est reproduit par plusieurs potiers.



Le propriétaire d'une vaisselle pouvait graver son écu ou son bol pour le différencier des autres⁷. Mais saura t-on jamais ce qui était inscrit au bas de ce bol sigillée, dont on peut lire *IVLII*, c'est-à-dire : *iulii*. Ce qui s'après Pierre Masson pourrait être le génitif de Jules ou alors une inscription pour dater du mois de juillet...

Bien après nos gaulois, vers 625 de notre ère, dans la nécropole mérovingienne de la rue Legrand du Saule (parking du magasin Aldi), il y a sur le fond de deux poteries découvertes dans deux tombes différentes un signe **X** qui pose question : s'agit-il du signe de reconnaissance d'une vaisselle par son propriétaire, ou d'un signe de croix témoignant de la religion chrétienne du possesseur⁸ ?



Gilou SALVINI

¹- Relire à ce sujet, l'étude du Gunderic n° 54, qui traite des animaux figurant sur les objets antiques conservés par notre association.

²- Même si la viande était consommée (ce que témoignent les découvertes d'ossements animaux), la soupe de céréale restait l'aliment de base

³- À l'exemple des flûtes grecques et étrusques, composée de deux éléments.

⁴- Très belles céramiques d'origine romaine à l'aspect de glaçure rouge, elle doit son nom aux sceaux qui servaient à imprimer les motifs sur un moule dans lequel l'argile était coulée.

⁵- Il est d'habitude représenté avec une massue, mais les lances (hastes) et l'arc figurent aussi dans sa panoplie sur les bas reliefs.

⁶- Ce *potitus* n'est pas un inconnu, il est dûment reconnu parmi les 61 ateliers de potiers d'Argonne qui ont inondé le monde gallo romain de leur production. Son officine qui fonctionna au II^e siècle de notre ère fut même localisée à Avocourt, à 15 km au Sud-Ouest de Verdun.

⁷- Le possesseur écrivait son nom avec un styilet. Les formules de libations étaient aussi très fréquentes.

⁸- Cette question n'est pas encore résolue, pour certains si la chose est avérée, pour les autres, les nombreuses trouvailles de **X** sur une vaisselle alors que celle-ci était déjà marquée du vivant de son propriétaire, ne prouvent pas forcément son appartenance religieuse, ce qui est différent lorsque le signe est réalisé post mortem avec intention. La présence de mobiliers prouve qu'on est en présence d'un rite païen, mais il est vrai qu'à cette époque la campagne se christianisait progressivement et les nouveaux rites n'étaient pas encore clairement établis, cependant le schisme était plus couramment employé ainsi que le poisson, ce qui n'exclut pas pour autant la croix.



cel sig 7.jpg

Dombrot le Sec



cel sig 8.jpg

Contrexéville



cel sig 1.jpg

Lignéville



cel sig 10.jpg

Lignéville



cel sig 9.jpg

Dombrot le Sec



cel sig 11.jpg

Lignéville



cel sig 12.jpg

Contrexéville

Répertoire des artefacts remarquables dressé par Patrick Millot



cel sig 13.jpg

Contrexéville



cel sig 14.jpg

Lignéville



cel sig 15.jpg

Contrexéville



cel sig 16.jpg

Contrexéville



cel sig 20.jpg

Valleroy le Sec



cel sig 21.jpg



cel sig 17.jpg

Contrexéville



cel sig 18.jpg

Contrexéville



cel sig 3.jpg

Contrexéville



cel sig 4.jpg

Contrexéville



cel sig 19.jpg

Dombrot le Sec



cel sig 2.jpg

Contrexéville



cel sig 5.jpg

Lignéville



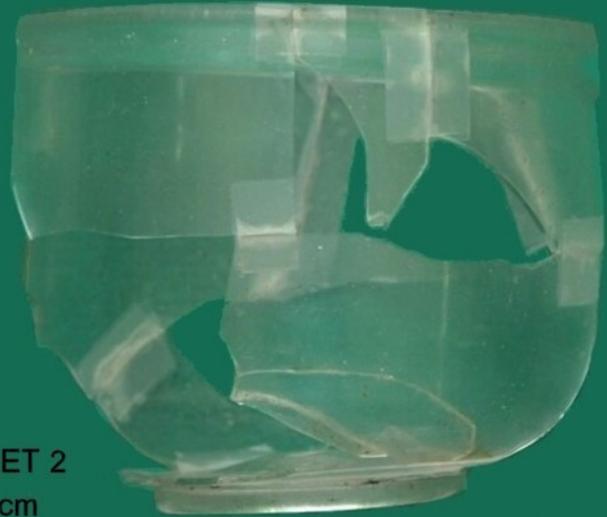
cel sig 6.jpg

Dombrot le Sec

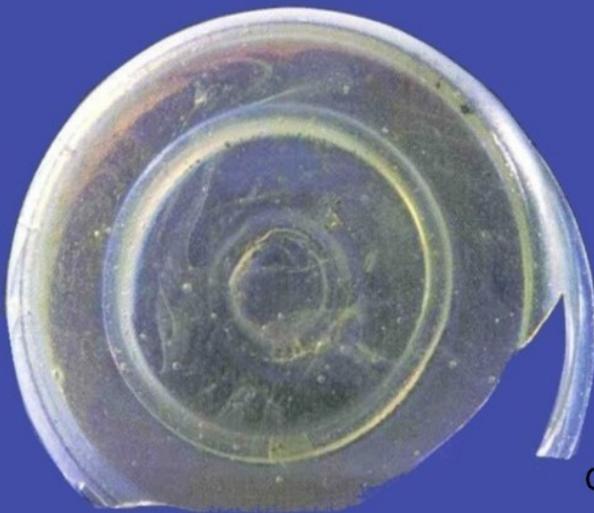
Découvert à Contrexéville, dans une cave gallo romaine du III^e siècle
emprisonné parmi un grand nombre d'objets sous l'effondrement du bâtiment incendié
son origine n'est pas certifiée, mais il pourrait provenir d'une officine d'Argonne
Fouilles autorisées de 1988. Découvert par G. SALVINI



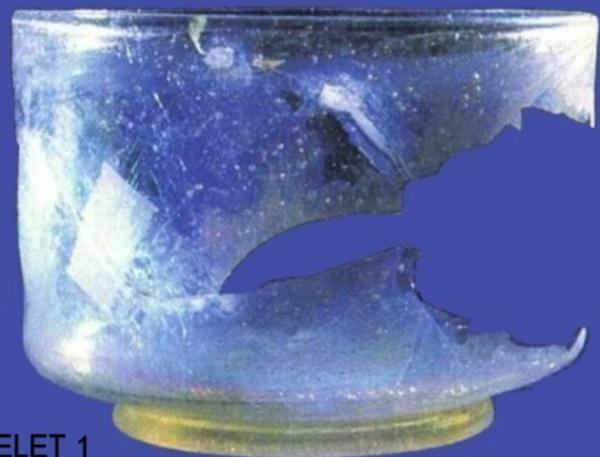
GOBELET 2
Ø = 9 cm
H = 8 cm



Découvert au large de Toulon, dans un bateau naufragé au III^e siècle.
L'épave est à 55 mètres de profondeur, elle contient 12 tonnes de produits verriers
composés de gros blocs de verre brut et d'objets manufacturés dont ce verre
Le bateau de 15 mètres de long, venait du proche Orient qui est un pays importateur
D'après Danièle FOY, Directeur de Recherche au CNRS - Archéologia n° 407 - 2004



GOBELET 1
Ø = 10 cm
H = 9 cm





Autre vue du verre de Contrexéville

Deux boules de verres

Vitre translucide

Divers tessons de verres



Scène de ménage ?

